

menant à une "réconciliation nationale" en Angola; au début du mois de juin on parlait même d'une impasse dans les négociations, qui se sont poursuivies grâce aux efforts déployés par le sous-secrétaire d'État américain aux Affaires africaines, M. Chester Crocker. Les principales questions en litige sont le calendrier du retrait des troupes cubaines d'Angola, l'aide militaire américaine et sud-africaine aux rebelles de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) et le retrait des Sud-Africains du territoire angolais.

Pendant que les spéculations sur une solution politique au conflit angolais vont bon train, les hostilités n'ont pas pour autant cessé en Angola. Les violents combats et la participation croissante de militaires cubains et sud-africains dans la bataille pour le contrôle de la ville-clé de Cuito Cuanavale (après l'importante offensive des troupes angolaises contre l'UNITA dans cette région du sud-est au mois de septembre 1987) se sont poursuivis sans qu'il n'y ait de véritable vainqueur. Mentionnons que l'Angola est maintenant beaucoup mieux équipée en systèmes radars sophistiqués, en batteries de missiles sol-air et en chasseurs soviétiques perfectionnés.

Le Mozambique

En ce qui concerne le Mozambique, aux prises depuis 1975 avec les guérilleros de la RENAMO (Résistance nationale au Mozambique) appuyés par l'Afrique du Sud, la situation politico-économique est toujours aussi dramatique; les victimes de la guerre et des famines successives sont légion. Les quelque 20 000 hommes formant la guérilla parcourent les campagnes, le gouvernement mozambicain ne contrôlant que les villes, malgré l'aide de troupes zimbabwéennes (10 000 soldats) et tanzaniennes. Le Zimbabwe est d'ailleurs de plus en plus alarmé face au débordement du conflit sur son territoire. Par ailleurs, depuis 1987, plusieurs pays occidentaux se sont joints aux États de la région et ont augmenté leur aide économique et militaire au gouvernement Chissano. En ce qui concerne les opérations militaires, la RENAMO a essuyé un échec important en mars 1987, alors qu'elle s'est vue expulsée de la vallée du Zambèze, autrefois sous son contrôle.